

Culture générale

Première année & L'humanité

90 fiches

Cours, œuvres et applications corrigées

16 entraînements

Dissertation, résumé, synthèse et oral

Deux dissertations

Modèles entièrement rédigés et commentés

Programme

Neuf rubriques et étude du thème annuel

Sommaire cliquable · Lexique · Repères · Grille de couverture

Ressource indépendante pour réviser et s'entraîner.

Lire, comprendre et construire une copie

Ce dossier réunit les neuf rubriques de lettres et philosophie de première année ECG et un parcours sur le thème « L'humanité ». Les 90 fiches comprennent huit fiches de méthode, 54 fiches de première année et 28 fiches consacrées au thème. Chacune propose un cours, un exemple expliqué, une application corrigée et une piste de lecture. Les 16 entraînements permettent de travailler une étape de dissertation, une analyse d'œuvre, le résumé, la synthèse ou l'oral.

Une méthode de travail

Lis une fiche, puis reformule son problème sans regarder le texte. Explique le rôle de l'exemple et réponds à la question avant de consulter la correction. Reviens à l'œuvre indiquée pour vérifier une interprétation et choisir un passage précis. Une référence devient utilisable lorsqu'on peut en expliquer le raisonnement ou le dispositif, pas seulement en retenir le nom.

Ce que signifie couvrir le programme

Les neuf rubriques officielles sont toutes traitées et reliées aux fiches dans la grille finale. Le programme laisse aux professeurs le choix des œuvres et du parcours. Ce dossier est une synthèse développée de révision : il ne prétend pas épuiser toutes les œuvres, toutes les doctrines ou toutes les questions possibles. La lecture directe des textes et le travail demandé en classe restent nécessaires.

Sujet annuel et usage durable

« L'humanité » est le thème fixé pour l'année scolaire 2026-2027, qui prépare le concours 2027. Le programme de première année et les méthodes restent réutilisables, mais le thème de deuxième année doit être vérifié pour toute autre session.

Exercices et navigation

Les sujets et textes de travail sont originaux. Les corrigés proposent des réponses possibles, pas les seules réponses recevables. Les deux dissertations rédigées sont des modèles pédagogiques plus brefs qu'une copie de concours. Le sommaire, les signets et la grille sont cliquables. Le pied de page ramène au sommaire. Lecture sur écran et impression A4 pour un usage personnel.

Programme, lectures et formats d'épreuve

Les deux années

La première année articule les héritages antiques et religieux, les sciences, la technique, la politique, le sujet, les Lumières, les arts et les pensées contemporaines. La deuxième année étudie un thème renouvelé par arrêté. Lettres et philosophie contribuent à part égale à la formation ; aucune liste nationale fermée d'œuvres n'est imposée par ce programme.

Dissertation

Définir les termes, formuler un problème, conduire une argumentation et mobiliser des œuvres précises. Les présentations consultées décrivent une épreuve de quatre heures. ECRICOME propose un choix entre un sujet sur thème et un sujet hors thème. Vérifier les modalités de la session visée dans les notices officielles.

Résumé et synthèse : deux exercices distincts

Le résumé restitue un seul raisonnement ; la synthèse confronte plusieurs positions. La consigne BCE de synthèse consultée pour 2026 demande trois textes, 300 mots avec une tolérance de 10 %, un décompte par tranches de 50 mots et aucune appréciation personnelle. La durée indiquée est de quatre heures. Pour le résumé ECRICOME, les règles consultées demandent 250 mots, un titre hors décompte et deux heures. Les textes et exercices réduits du dossier servent à apprendre ces gestes ; ils ne reproduisent pas le volume d'un sujet officiel.

Ne pas confondre thème publié et modalités futures

Le thème « L'humanité » est confirmé par le Bulletin officiel. Les formats présentés ici sont ceux des sources consultées ; les consignes du sujet et la notice de la session choisie font autorité.

Citations, interprétations et lectures

Les explications du dossier sont des reformulations. Les titres d'œuvres et les termes entre guillemets ne doivent pas être pris pour des citations d'auteur. Pour citer, revenir à une édition identifiée et recopier exactement. Les pistes de lecture sont des choix pédagogiques ; elles ne constituent pas une bibliographie officielle obligatoire.

Sommaire

01. Lire exactement un sujet	9
02. Problématiser sans réciter un catalogue	10
03. De la problématique au plan et à l'introduction	11
04. Lire un passage et construire une objection	12
05. Rédiger un raisonnement et conclure	13
06. Résumer un texte : fidélité, proportion et décompte	14
07. Comparer des positions sans donner son avis	15
08. Lire une œuvre, préparer un oral et construire un carnet	16
09. Mythe, épopée et naissance du questionnement	17
10. Socrate et Platon : examiner l'opinion	18
11. Aristote : agir, délibérer et devenir vertueux	19
12. Épicure et les stoïciens : deux voies vers la liberté	20
13. Antigone : des obligations qui se heurtent	21
14. L'héritage latin : devoir, nature et mémoire collective	22
15. Lire les traditions religieuses comme des héritages	23
16. Judaïsme : alliance, loi et interprétation	24
17. Christianisme : prochain, personne et intériorité	25
18. Islam : savoir, raison et transmission des textes	26
19. Foi, raison et limites de l'interprétation	27
20. Récits du mal et imaginaires religieux dans les arts	28
21. Démonstration, observation et naissance des sciences	29
22. La révolution scientifique : Copernic, Galilée, Newton	30
23. Darwin : évolution, variation et sélection	31
24. Durkheim et Weber : expliquer les sociétés	32

25. Bachelard, Popper et Kuhn : la science en discussion	33
26. Zola : le roman au contact des sciences	34
27. Bacon et Descartes : connaître pour agir	35
28. Le progrès : une idée historique à interroger	36
29. Travail, machines et division des tâches	37
30. Simondon et Heidegger : penser l'objet technique	38
31. Responsabilité, risque et générations futures	39
32. Utopies et fictions techniques : de More à Shelley	40
33. Machiavel et La Boétie : pouvoir et obéissance	41
34. Hobbes et Locke : instituer un pouvoir commun	42
35. Rousseau : liberté politique et volonté générale	43
36. Montesquieu et Tocqueville : limiter la domination	44
37. Droit, justice et désobéissance	45
38. Le théâtre et le roman à l'épreuve des hiérarchies	46
39. Montaigne : se peindre sans se figer	47
40. Descartes : certitude du sujet et expérience du corps	48
41. Pascal : le moi, le divertissement et la condition humaine	49
42. Rousseau et l'écriture de soi	50
43. Freud : inconscient et interprétation	51
44. Proust et Woolf : temps vécu et pluralité du moi	52
45. Kant : les Lumières et l'usage public de la raison	53
46. Voltaire : tolérance, enquête et ironie	54
47. Diderot et l'Encyclopédie : diffuser et discuter les savoirs	55
48. Universalité et exclusions : femmes et esclavage	56
49. Les critiques de la raison instrumentale	57
50. Le regard étranger comme méthode critique	58

51. Renaissance : perspective et humanisme	59
52. Baroque et classicisme : illusion, ordre et passions	60
53. Romantisme, sublime et puissance de l'imagination	61
54. Réalisme, impressionnisme et photographie	62
55. Symbolisme et avant-gardes : transformer les formes	63
56. L'œuvre, sa reproduction et la place du spectateur	64
57. Marx : histoire, idéologie et rapports sociaux	65
58. Nietzsche : généalogie et création des valeurs	66
59. Bergson et la phénoménologie : retrouver l'expérience	67
60. Sartre et Beauvoir : liberté en situation	68
61. Structures, langage et critique du sujet souverain	69
62. Pragmatisme, philosophie du langage et débats de justice	70
63. Trois sens de « l'humanité »	71
64. Une nature humaine ou des formes de vie ?	72
65. Animalité et continuité du vivant	73
66. Aristote : parole, justice et vie politique	74
67. Dignité, création et universalité	75
68. Montaigne et la critique de l'ethnocentrisme	76
69. Descartes : penser et se connaître	77
70. Pascal : grandeur et fragilité	78
71. Hobbes : sortir de l'insécurité	79
72. Rousseau : perfectibilité et inégalités	80
73. Kant : dignité et humanité comme fin	81
74. Lumières, émancipation et progrès	82
75. Marx : production et rapports sociaux	83

76. Freud : les limites de la transparence à soi	84
77. Lévi-Strauss : penser les différences culturelles	85
78. Arendt : pluralité et monde commun	86
79. Autrui : reconnaissance et responsabilité	87
80. Dépendance, soin et autonomie	88
81. Transformer l'humain : possibilités et critères	89
82. L'humanité dans un monde habitable	90
83. La fiction comme expérience de l'humain	91
84. Droits humains et effectivité	92
85. Langage et éducation : devenir capable sans mériter son humanité	93
86. Frontières, hospitalité et communauté humaine	94
87. L'humanité peut-elle être un sujet de l'histoire ?	95
88. Témoigner de la déshumanisation : Primo Levi	96
89. Kafka et Camus : reconnaître une personne	97
90. Césaire et Fanon : contester un universel qui exclut	98
Entraînement 01. Faut-il apprendre à être humain ?	99
Entraînement 02. L'inhumanité est-elle une exception ?	101
Entraînement 03. Rédiger une introduction précise	103
Entraînement 04. Un paragraphe avec Kant, sans récitation	105
Entraînement 05. Mini-synthèse : technique et autonomie	107
Entraînement 06. Construire une objection loyale	109
Entraînement 07. Frankenstein : utiliser une œuvre avec précision	111
Entraînement 08. Corriger une conclusion trop vague	113
Entraînement 09. Hors thème : l'art nous apprend-il quelque chose ?	115
Entraînement 10. Résumé : transmettre pour former le jugement	117
Entraînement 11. Synthèse : justice, soin et liberté	120

Entraînement 12. Dissertation rédigée : la culture nous rend-elle plus humains ?	123
Entraînement 13. Dissertation rédigée : humanité commune et diversité	126
Entraînement 14. Analyser une œuvre : les Cathédrales de Monet	129
Entraînement 15. Oral : la vulnérabilité nous rapproche-t-elle ?	131
Entraînement 16. Réparer des références et des raisonnements	133
Lexique pour préciser un raisonnement	135
Repères dans l'histoire des idées et des œuvres	138
Relire et organiser les révisions	140
Grille de correspondance avec le programme	141
Sources et lectures	145

R1 · Héritages grec et latin

13. Antigone : des obligations qui se heurtent

Comprendre

Dans la tragédie de Sophocle, Créon interdit les honneurs funèbres à Polynice, qui a combattu sa cité. Antigone entend ensevelir son frère en invoquant des obligations qui dépassent l'ordre du souverain. Le conflit oppose plusieurs exigences : protéger la cité, respecter les morts, tenir ses engagements familiaux et reconnaître des limites au pouvoir.

La tragédie ne se réduit pas à un débat scolaire entre une héroïne entièrement raisonnable et un tyran dépourvu de toute justification. Chaque personnage affirme sa position dans un ensemble de liens et de décisions dont il découvre les conséquences. La rigidité du jugement, l'écoute refusée et le retard de la reconnaissance participent à la catastrophe.

L'œuvre permet de distinguer légalité et légitimité. Une règle effectivement imposée peut être contestée au nom d'un principe supérieur. Cela ne résout pas automatiquement la question : plusieurs personnes peuvent invoquer des principes incompatibles. La dissertation doit donc examiner les critères et les procédures capables de traiter le désaccord, au lieu de valoriser toute désobéissance par principe.

Exemple expliqué

Antigone fait du corps d'un ennemi un objet d'obligation. La scène oblige à se demander si l'appartenance à un camp peut supprimer toute considération envers une personne. La question dépasse l'intrigue, à condition de conserver la situation précise qui la rend visible.

À toi de jouer

Formuler un problème à partir du sujet « Obéir, est-ce renoncer à juger ? ».

Corrigé

L'obéissance peut exprimer un jugement favorable à une règle commune. Elle devient problématique lorsque l'autorité interdit tout examen de ses raisons. Comment reconnaître la nécessité de règles partagées tout en conservant la responsabilité de juger leurs limites ? Antigone permet de montrer le conflit, sans en fournir à elle seule une procédure de résolution.

Point de vigilance : Ne pas mélanger la pièce de Sophocle avec la réécriture de Jean Anouilh.

Lecture : Sophocle, Antigone, confrontation entre Antigone et Créon.

R7 · Lumières et leur destin

46. Voltaire : tolérance, enquête et ironie

Comprendre

Voltaire combat l'intolérance et les abus de l'autorité par des genres différents : lettres, contes, essais et interventions dans des affaires judiciaires. Le Traité sur la tolérance prend appui sur l'affaire Calas pour interroger les effets du fanatisme et les conditions d'un jugement équitable. La dénonciation demande une enquête ; elle ne se réduit pas à une préférence pour la douceur.

Le conte philosophique crée une distance grâce au voyage, au contraste et à l'ironie. Dans Candide, les catastrophes et les injustices mettent à l'épreuve un discours qui prétend leur attribuer une justification systématique. La critique vise notamment un optimisme qui transforme trop vite le mal subi en élément nécessaire d'un ordre parfait.

L'ironie oblige le lecteur à distinguer la phrase prononcée, la situation et le sens critique qui en résulte. Un personnage peut défendre une thèse que le récit fragilise. Utiliser Voltaire en dissertation demande donc d'expliquer le dispositif, pas de traiter chaque réplique comme une opinion de l'auteur. La tolérance ne signifie pas l'approbation de toute conduite, notamment lorsqu'elle détruit la liberté d'autrui.

Exemple expliqué

Dans Candide, la rencontre avec l'esclave mutilé à Surinam relie le confort européen à une violence lointaine. Le récit rend visible un coût humain que le consommateur peut ignorer. L'argument doit être relié à cette situation précise, sans inventer de citation.

À toi de jouer

Quelle différence entre tolérer une opinion et accepter une violence ?

Corrigé

La tolérance concerne la coexistence de convictions et la possibilité du désaccord. Une violence affecte les conditions mêmes de cette coexistence. Protéger la liberté de croire peut donc justifier des limites à des actes, à condition d'en discuter les critères et les moyens.

Point de vigilance : La phrase sur le fait de mourir pour le droit d'autrui à parler n'est pas une citation de Voltaire.

Lecture : Voltaire, Traité sur la tolérance ; Candide, chapitres III, VI, XIX et XXX.

Thème · L'humanité

85. Langage et éducation : devenir capable sans mériter son humanité

Comprendre

L'appartenance à l'humanité ne dépend pas de la réussite d'un apprentissage. En revanche, les capacités de parole, de jugement et de coopération se développent dans des relations. Il faut distinguer le statut de la personne, ses possibilités présentes et les conditions qui lui permettent de les exercer. Cette distinction évite de faire de la performance un seuil de dignité.

Le langage ouvre un monde partagé : il permet de nommer, de demander des raisons et de transmettre. Il peut aussi imposer des catégories qui limitent la manière dont une personne se comprend. L'éducation doit donc être examinée à la fois comme transmission et comme formation du jugement. Toute socialisation ne garantit pas une autonomie critique.

Une pédagogie qui rend capable ne traite pas l'élève comme une matière à conformer à un modèle unique. Elle demande des règles, des connaissances et des occasions d'exercer ses raisons. Le problème est de soutenir l'autonomie sans nier les dépendances grâce auxquelles elle devient possible. Les personnes qui communiquent ou apprennent autrement doivent rester incluses dans cette réflexion.

Exemple expliqué

Rendre une consigne accessible peut permettre à un élève de montrer une compétence que le format initial empêchait d'exprimer. L'adaptation ne crée pas sa valeur humaine ; elle modifie les conditions de son action et de sa reconnaissance.

À toi de jouer

Pourquoi « devenir humain » est-il une expression à préciser ?

Corrigé

Elle peut désigner l'acquisition de conduites ou de capacités, mais elle risque de suggérer que certains êtres humains ne mériteraient pas encore leur statut. Il faut expliciter le sens retenu et maintenir l'égalité de dignité indépendamment des performances.

Point de vigilance : Ne pas identifier capacité de langage et seule maîtrise de la parole orale.

Lecture : Rousseau, Émile, livres I et II ; Kant, Réflexions sur l'éducation, dans une édition commentée.

SUJET ORIGINAL · 45 minutes

Entraînement 04. Un paragraphe avec Kant, sans récitation

Situation et travail demandé

Question de travail : « La valeur d'une personne dépend-elle de son utilité ? » Tu dois rédiger un paragraphe qui mobilise la distinction entre prix et dignité, puis prendre en compte une objection sur l'évaluation des compétences dans la vie professionnelle.

1. Formuler l'idée centrale du paragraphe.
2. Expliquer la référence à Kant en deux phrases.
3. Rédiger un paragraphe argumenté.
4. Répondre à l'objection : faut-il alors renoncer à toute évaluation des compétences ?

Pour commencer

La référence doit expliquer une distinction qui répond à la question. Supprime le nom de Kant : si le raisonnement disparaît avec lui, il est probablement trop implicite.

ENTRAÎNEMENT 4

Corrigé : Un paragraphe avec Kant, sans récitation

Idée et référence

La valeur morale d'une personne ne peut être réduite au service qu'elle rend. Chez Kant, la dignité s'oppose à une valeur échangeable : traiter l'humanité comme une fin interdit de réduire quelqu'un à un simple instrument.

Paragraphe proposé

La valeur d'une personne ne se confond pas avec son utilité dans une situation. Un service peut être évalué, remplacé ou rémunéré, tandis que l'exigence de respect demeure lorsque la capacité de le fournir disparaît. La distinction kantienne entre prix et dignité éclaire cette différence : une personne ne doit pas être traitée seulement comme un moyen au service d'une fin extérieure. Ainsi, la maladie ou la dépendance peuvent modifier ce qu'un individu est capable de produire, sans diminuer ce qui lui est dû. Cette thèse ne nie pas les besoins de coopération ; elle interdit que la relation entière soit réglée par une mesure de rendement. L'humanité d'une société se manifeste alors aussi dans la manière dont elle protège ceux dont l'utilité immédiate est faible ou difficile à mesurer.

Objection et réponse

Évaluer une compétence pour confier une tâche n'est pas nécessairement nier la dignité. L'évaluation devient problématique lorsqu'elle prétend mesurer la valeur totale de la personne ou justifier un traitement dégradant. On peut donc distinguer aptitude à une fonction, rémunération et respect inconditionnel.

Contrôle de ta réponse : Ne pas confondre respect de la personne et interdiction de toute critique, sélection ou responsabilité dans une fonction.

Autoévaluation indicative sur 20 : Idée 3 points ; référence 5 ; paragraphe 8 ; objection 4.